

VENDREDI 9 JUIN

Lecture suivie : 1 P 3, 18 – 22 « le Christ s'en alla prêcher aux esprits en prison »

Texte de méditation : HOMÉLIE ANCIENNE

Un grand silence règne sur la terre, un grand silence et une grande solitude. Un grand silence parce que le Christ notre Roi dort. La terre a tremblé et s'est calmée parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles. C'est le Premier homme, Adam, qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aller visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Il va pour délivrer de leurs douleurs Adam dans les liens et Eve, captive avec lui, Lui qui est en même temps leur Dieu et leur Fils. Au milieu des ténèbres de ce lieu des morts, un pas se fait entendre ; Adam y reconnaît les pas de Celui qui se promenait à la brise du soir, au jardin du Paradis ; il se redresse, et à ses compagnons de captivité, il dit : Reprenez courage, j'entends le bruit des pas du Bien-Aimé, il vient; il est tout proche celui qui vient nous sauver. "Viens, Seigneur Jésus, viens nous relever". Au milieu de la nuit, un cri s'est fait entendre : "Voici l'Époux qui vient ; venez à sa rencontre". Le Seigneur est descendu aux enfers, il s'est avancé vers tous ceux qui étaient plongés dans les ténèbres de la mort ; il s'est avancé vers eux muni de sa croix, l'arme de sa victoire. Adam, le premier homme se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : "Mon Seigneur avec nous tous !" Et le Christ répondit à Adam : "Et avec ton esprit". Jésus le prend par la main et le relève en disant : Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. "Je suis ton Dieu, et à cause de toi, je suis devenu ton Fils. Lève-toi, toi qui dormais, relève-toi, œuvre de mes mains ».

**SAMEDI 10 JUIN****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51)

**SEMAINE 7****1^{ère} EPÎTRE DE SAINT PIERRE**

« le Seigneur regarde les justes, il écoute attentif à leur demande » (1 P 3,12)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu qui as des disciples pleins de foi et de l'Esprit Saint, pour qu'ils portent aux païens le message du salut ; fais que l'Évangile du Christ, dont ils furent les Apôtres courageux, soit encore annoncé fidèlement en paroles et en actes. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen* »

**DIMANCHE 4 JUIN 2017 – PENTECÔTE**

Lecture suivie : 1 P 3, 8 – 12 « Vivez en parfait accord, dans l'amour fraternel »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Romains (Rm 12, 9 – 21)

Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachés au bien; que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure. Pleins d'une égale complaisance pour tous, sans vous complaire dans l'orgueil, attirés plutôt par ce qui est humble, ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse. Sans rendre à personne le mal pour le mal, ayant à cœur ce qui est bien devant tous les hommes, en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous, sans vous faire justice à vous-mêmes, mes bien-aimés, laissez agir la colère; car il est écrit: C'est moi qui ferai justice, moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Bien plutôt, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien.

LUNDI 5 JUIN

Lecture suivie : 1 P 3, 8 – 12 « Ne rendez pas le mal pour le mal »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur les Ps, Ps 108) – IVe-Ve siècles

Dieu rend le bien pour le mal, quand «il justifie l'impie », et quand il était suspendu à la croix, il dit : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». A son exemple, saint Etienne mit le genou en terre et pria pour ceux qui le lapidaient, en s'écriant : « Seigneur, ne leur imputez pas ce péché ». C'est à quoi nous oblige le précepte : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent ». L'apôtre saint Paul nous engage à ne point rendre le mal pour le mal : « Ne rendez à personne le mal pour le mal », nous dit-il. Et saint Pierre : « Ne rendez point le mal pour le mal, ni la malédiction pour la malédiction ».



MARDI 6 JUIN

Lecture suivie : 1 P 3, 13 – 17 « Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous »

Référence complémentaire : 1^{ère} Epître de saint Paul à Timothée (1Tm 6, 11 – 16)

Pour toi, homme de Dieu, fuis tout cela. Poursuis la justice, la piété, la foi, la charité, la constance, la douceur. Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins. Je t'en prie devant Dieu qui donne la vie à toutes choses et devant le Christ Jésus qui, sous Ponce Pilate, a rendu son beau témoignage, garde le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à l'Apparition de notre Seigneur Jésus Christ, que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir. A lui appartiennent honneur et puissance à jamais! Amen.

MERCREDI 7 JUIN

Lecture suivie: 1 P 3, 13 – 17 « Prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Lettre aux familles)

Chères familles, vous aussi vous devez être courageuses, toujours prêtes à rendre témoignage de cette espérance qui est en vous (cf. 1P 3,15), parce qu'elle est enracinée dans votre cœur par le bon Pasteur, au moyen de l'Evangile. Vous devez être prêtes à suivre le Christ vers les pâturages qui donnent la vie et que lui-même a préparés par le mystère pascal de sa mort et de sa résurrection. N'ayez pas peur des risques ! Les forces divines sont beaucoup plus puissantes que vos difficultés ! L'efficacité du sacrement de la Réconciliation, appelé à juste titre par les Pères de l'Eglise " second Baptême ", est immensément plus grande que le mal agissant dans le monde. L'énergie divine du sacrement de la Confirmation, qui fait s'épanouir la grâce du Baptême, a beaucoup plus d'impact que la corruption présente dans le monde. Incomparablement plus grande est surtout la puissance de l'Eucharistie. Le Bon Pasteur est partout avec nous. De même qu'il était à Cana de Galilée, *Epoux parmi ces époux* qui se donnaient l'un à l'autre pour toute leur vie, de même le Bon Pasteur est aujourd'hui avec vous comme raison d'espérer, force des cœurs, source d'un enthousiasme toujours nouveau et signe de la victoire de la « civilisation de l'amour ». Jésus, le Bon Pasteur, nous répète : *N'ayez pas peur. Je suis avec vous.* « Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). D'où vient une telle force ? D'où vient la certitude que tu es avec nous, même s'ils t'ont tué, ô Fils de Dieu, et que tu es mort comme tout autre être humain ? D'où vient cette certitude ? L'évangéliste dit : « Il les aima jusqu'à la fin » (Jn 13, 1). Toi donc, Tu nous aimes, Toi qui es le Premier et le Dernier, le Vivant ; Toi qui étais mort et qui maintenant vis pour toujours (cf. Ap 1, 17-18).



JEUDI 8 JUIN

Lecture suivie: 1 P 3, 18 – 22 « le Christ s'en alla prêcher aux esprits en prison »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus selon saint Matthieu (Mt 16, 15 – 21)

"Mais pour vous, leur dit Jésus, qui suis-je?" Simon-Pierre répondit: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." En réponse, Jésus lui dit: "Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. Eh bien! moi je te dis: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié." Alors il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. A dater de ce jour, Jésus commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter.